b 7564 x

6793
II

N. Inw. 6793.

1,360

1

Observations contenues dans ce Volume.

faites depuis le 20 9bre 1767 jusqu'au 3 Juin 1768.

Pages.

Observations sur la ville de Lorette — 1.
Eglise de la ste Vierge — Sancta Casa.

Observations sur la ville de Padoue — 9.
Idée générale — Université — Jardin Botanique
Eglise de St Antoine — de ste Justine — Séminaire
Palais de Justice —.

Ecole de Venise — 17.
Idée générale des différens Illustres.

Palais publics à Venise — 25

Pages.

Eglises de Venise ——— 31.

St Marc — St Jean et St Paul — Les Jesuites — Scalzi — Madonna della Salute — San Giorgio Maggiore — Les Capucins — Tolentini — St Nicolas — Les Pietà — Gésuati —.

Arsenal de Venise ——— 39.

Ses Magazins — Bucentaure.

Palais Pisani — Palais Foscarini ——— 43

Visites d'adresses à Venise ——— 45

Pages.

Observations sur la ville de Vienne ——— 53 "

Idée générale —— Manufactures —— Palais —— Cabinet Impérial —— Cabinet du Cte de Thun —— Cabinet de Mr Mole —— Jesuites —— College de Savoye —— Arsenal Mrs Suiten —— Manege —— Gallerie de Tableaux. —— Gallerie de Lichtenstein —— Belvedere —— Orphelins —— Schönbrun —— Minorites —— Trattner —— Souvenirs —— Prieger —— Université. —— Bibliotheque Impériale —— Cabinet de medailles —— Cabinet de machines.

Visites et connaissances de Vienne ——— 79.

IV

Pl. I.

Observations sur la ville de Lorette.

Lorette est une petitte ville assez bien bâtie et fortifiée : il n'y a qu'une seule rüe. Son commerce consiste en toutes sortes de chapelets, de crucifix, de [illegible] clochettes &c. L'Eglise de la Ste Vierge y est une assez considerable de pelerins, et il y a des fondations pour leur entretien. On compte qu'il y passe par an 1800 pelerins Francois et 150 polonois : toutes les maisons sont des auberges. Dans les mois de Juin et de Juillet il y a dans cette ville jusqu'à 3000 Etrangers. Les allemands surtout y viennent avec leurs femmes et leurs enfans. L'Eglise, et il n'y en a qu'une, n'est ni belle, ni ornée. Sous le Dome petit par Pomarancio est la Santa Casa, transportée
Santa Casa de ce lieu en 1294. Deux Reines, et 3 Roys de Hongrie sont venus la visiter. Il y a un Evêque et 60 Chanoines pour le service de la Santa Casa, c'est eux qui en ont la clef : 19 Jesuites de tous les pays catholiques sont chargés des confessions, ou les appelle Penitenciers, et il y a 18 Capucins pour baiser la Ste chappelle. Chaque Penitencier est le chef des Hopitaux de sa nation. La Santa Casa est environnée de murailles qui la renferment comme d'une boëte. Ces murailles sont chargées de bonnes sculptures et de statues qui paroissent du tems de Michel Ange : L'Histoire de la Ste Vierge y est representée en marbre de Carare. L'ordre est Corinthien. La chappelle a au dedans

32 pieds de long, 13 de large, 17 de haut. La figure de la Ste Vierge tenant l'enfant Jesus est toute couverte de pierres precieuses, et toute la niche est revestue d'or. Il est impossible d'entrer ici dans le details des richesses, tous les souverains y ont contribué. Il y a une lampe d'or de Sigismond Auguste qui pese 25 livres. Le tresor de cette chapelle est renfermé dans une grande salle où l'on voit entre autres choses des pieces du plus grand prix. Il y a une belle vierge de Raphael, et une Nativité d'Annibal Carrache: le plafond est peint par Domenichino. Les 3 portes de l'Eglise, celles de la Sacrée Casa, et le baptistaire sont de bronze, et d'un beau travail. On fait voir dans la sacristie 365 vases qu'on dit etre peints par Raphael. Il y a aussi un arsenal où l'on montre une collection de poignards que Sixte Quint a rassemblé, en les donnant à ceux qui se confessoient devant lui. La place devant l'Eglise est fermée des deux cotés par le Palais Apostolique qui a 5 etages, et deux rangs de portiques du dessein de Bramante d'Urbin. Au milieu est une fontaine en bronze, l'eau y est conduite par un aqueduc d'½ lieue de long: au pied de l'escalier de l'Eglise est la Statue en bronze de Sixte V que les bourgeois de la ville lui ont élevé en reconnaissance de ses bienfaits.

Nous avons vu à Lorette le penitencier Polonois Jesuite le Pere Latinski.

362

Observations sur Padoue.

Désignation. Padoue est une des plus anciennes villes de l'Italie, capitale du Padouan. Virgile dit le 1er livre de l'Eneide que Antenor l'un des compagnons d'Enée fut son fondateur. Soumise à divers maîtres successivement, les Carares en furent declarés Seigneurs, et y dominerent jusqu'en 1405 que Venise soumit Padoue par la force des armes. La Bachiglione et la Brenta qui sortent des Alpes se joignent sous les murailles de Padoue pour se jetter plus bas dans l'adriatique. Aujourd'hui cette ville est mal peuplée, depeuplée, mal batie, et sans aucune industrie. La justice y est administrée par un podestat noble Venitien et toujours Senateur.

Université. Son Université établie en 1222 par l'Empereur Frederic, a rendu cette ville très célebre. Deux procurateurs de St Marc sont les gouverneurs magistrats de cette université: mais aujourd'hui l'affluence des Ecoliers a beaucoup diminué. Le Palais où sont les chaires des professeurs est bien batti: De l'interieur de la cour il y a deux galeries ou portiques de bonne architecture dorique sur les desseins de Palladio. Le Theatre anatomique est meublé de plusieurs squelettes: La salle pour la physique experimentale renferme les instrumens necessaires à cette science. Valisnieri professeur d'histoire naturelle y a établi un museum qui occupe une belle salle.

et renferme une aſſez grande collection de les trois regnes: Les armoires ſont rempliées par une belle ſuite de têtes antiques en marbre, celle de Brutus eſt une des plus belle. Valiſnieri fils du fondateur continue à donner les leçons d'hiſtoire naturelle et s'eſt fait un nom dans cette carriere. Un autre Profeſſeur plus celebre encore eſt Mr Morgani fameux Anatomiſte le Doyen de l'academie des ſciences de Paris, très vieux, diſpenſé des leçons, et recevant de la Republique 2200 ducats d'arg.t de penſion.*

Jardin Botanique.

Le jardin des ſimples eſt le 3.e qui ait été établi en Italie, il date depuis 1546, et eſt ſitué dans la ville meme, & les Profeſſeurs de Botanique y vont faire leur demonſtrations. Mr Vallisnieri aujourd'hui très celebre de ce genre y fait batir une ecurie plus commode; ſes leçons publiques commencent le 1.er de mai et durent 6 ſemaines, il en donne encore de particulieres aux jeunes éleves. Le jardin qui eſt très vaſte eſt partagé en trois compartimens, les arbres et les arbuſtes, les plantes de les pots, et les plantes aquatiques, l'eau y eſt entretenue de grands baſſins revetus de pierres. On compte de cette collection, une des plus nombreuſes de l'Europe, juſqu'à 6000 eſpeces.

St Antoine

L'Egliſe de St Antoine de Padoue, eſt un grand édifice gothique deſſervi par les Franciſcains. Sur la gauche en entrant eſt la chapelle où l'on

* Entre les Profeſſeurs ſe diſtingue encore le Pere Belini Somaſque, Profeſſeur de philoſophie de reputation.

conserve les reliques du saint. Elle est revestie de grands bas reliefs qui representent les principalles actions de sa vie. Lombardi, Sansovino, et Campagne ont travaillé à cet ouvrage qui n'est pas également bon. La voute est garnie d'arabesques et autres ornemens assez executés mais trop confus: 12 grosses lampes d'argent brulent devant l'autel enrichi de plusieurs statuës de bronze. Ce saint a beaucoup contribué à l'avancement des Franciscains. On y voit la decollation de St Jean par Piazzetta, le martyre de St Barthelemi, et celui de St Agathe par Pietro: les miracles de St Antoine peints en divers tableaux passent pour être du Titien mais cette assertion est très douteuse. Devant le maitre autel est une chapelle en dôme d'une belle construction, on l'on montre 3 trois grandes armoires, diverses reliques. Devant l'eglise est la statuë equestre en bronze de Gattamelata de Narni, Capitaine general de la Republique qui conquit la ville. Ce monument est placé sur un piedestal de marbre élevé, avec une inscription à l'honneur du Heros.

St Justine

L'eglise de ste Justine, abaye chef d'ordre d'une congregation de Benedictins reformés, est toute batie de pierre d'Istrie, et son pavé est en compartimens de marbre rouges et blancs. Un seul ordre d'architecture s'eleve de l'eglise à la voute, maniere simple et noble. Le maitre autel est richement revetu de marbre. Tout au tour du

choeur regne une boiserie executée en bas reliefs avec succès. Au fonds est un beau tableau de S.t Veronese, le martyre de cette fortune patronne de la ville. Il y a dans l'Eglise 24 chappelles, dans l'une se distingue un groupe de marbre les descente de la croix & le gout des Deduits: cet edifice est couronné de 6 coupoles qui y repandent une grande clarté. L'abaye est fort riche et a une belle bibliotheque d'une quarantaine de mille volumes. Il y a vu entre autres un ouvrage fort rare dedié à Jean Sobieski, d'une fort belle impression Joannis Hevelii Machina Celestis Gedani 1679. Les batimens reguliers, les cloitres, les jardins, sont extremement vastes, bien batis, & bien entretenus.

Seminaire

C'est un des plus nombreux seminaires de l'Italie. Aujourdhui il n'y entre guere que des bourgeois & fils d'artisans. La plus grande partie de ses revenus il la doit au Cardinal Gregoire Barbarigo Evegue de Padoue qui mourut en 1697. Il y a etabli dans ce seminaire une imprimerie fameuse, d'où sortent tous les ans des livres, en toutes les langues meme orientales. La belle Edition du Valerian faite par Maucaltinus à la fin du dernier siecle est sortie des presses du Seminaire.

Palais de Justice

Le palais de la justice a été batti sur les ruines de l'ancien Senat de Padoue. Ce batiment est vaste & noble. La salle principalle a 110 pas de long sur 46 de large. La voute est une charpente à plein ceintre lambrissé & peinte en dedans, couverte de plomb en dehors. Au fonds sont quelques

peintures sont altérées de Giotto. D'entre les monumens
élevés à l'honneur des illustres Padouans le peuple venere
surtout celui qu'il avoit reconstruit les cendres de Tite Live.
Le seul jour, que je suis resté à Padoue, ne m'a pas permis
de tout voir: on y compte 150 couvens, et cette ville
partagée en vieille ville, et ville neuve est une
des villes d'Italie de tout ne renferme aujourd'hui
que 40 000 ames indolentes, et sans industrie.

Ecole de Venise

Peignate.

L'Ecole de Venise se distingue de les peinture par la beauté du colaris. Les peintres qui ont produit une quantité étonnante de chefs d'œuvre, de le cours d'une longue vie, étoyent moins corrects de le dessing, mais plus savans dans l'ordonance, dans l'effet des lumieres, plus hardis dans ses oppositions, ils ont employé les plus vives couleurs de la nature. Les maitres de cette école ont en l'usage de mettre à leurs éleves dés le commencement presques de leurs études, le pinceau à la main. Il resulte une maniere de dessiner incertaine, moins de pureté de les contours et le choix des formes, mais qui sert à former un coloriste. On acquiert l'habitude de contempler la nature avec ses couleurs et ses ombres, de là vient le chair obscur. Un coloriste pur devenir superieur s'il n'a pas de dessin pour s'attacher à la correction du contours, ce sont deux parties séparées de la peinture: trop étudiées par les peintres toutes deux se nuisent. Les Bellins, le Giorgion, et le Titien, sont regardés comme les fondateurs de cette école.

Gentil et Jean Bellins freres morts à Venise en 1501 et 1512 sont regardés comme les Peres de l'école Venitienne. Le 1er fut le maitre de Giorgione et de Titien, Les couleurs sont belles mais l'ordonance se ressent des temps reculés, et toutes les figures

sont placées sur une seule ligne.

Giorgione da Castel Franco mort en 1511 peut être nommé l'ordonnance des tableaux, et le clair obscur. Un beau coloris, et une force d'expression caractérise ses tableaux et surtout ses portraits.

Titiano Vecelli da Cadore né en 1477 est le peintre le plus fameux de cette école, et le plus grand coloriste plus admirable encore que Rubens. Son dessin est correct, qualité fort rare chez les coloristes. Sa manière bien formée, il ne connoissoit pas l'antique. Ses plus beaux ouvrages sont à Venise.

Sebastien del Piombo mort en 1547 fut l'ami de Raphael même, quoiqu'il n'eut ni son goût ni son génie. Il a fait d'excellens portraits d'après ceux de Giorgione son maître, et fort peu de tableaux.

Gio Antonio Regillo dit le Pordenone mort en 1540. Son coloris égale celui de Titien de qui il balança la réputation par la facilité du dessin, et le goût d'invention.

Giacomo Palma le vieux mort en 1588, élève de Titien, ses tableaux sont du plus grand fini, sans que ses idées fussent par là affaiblies. Son genie fécond ne produisoit pas les écarts de Tintoret ou de Paul Veronese.

Jacques Bassan mort en 1592 travailla beaucoup. Il excelloit dans les sujets de foires, d'assemblées de village, de boutiques d'artisans etc. Son style est vrai, et ses fils ont imité sa manière.

François fut fils aîné de la précédente, sa manière est plus noble, il a meme vérité de grands sujets avec succès. Il devint fou et se tua en 1594.

Léandre son frère dit le Chevalier Dassan a eu quelque succès de ses portraits. Il mourut en 1623 tourmenté d'une crainte continuelle qu'on ne voulut l'empoisonner: ses frères Jean Baptiste, et Jérome, eurent d'autres folies aussi tristes.

Paris Bordon Eleve de Giorgione et de Titien a imité leur manière, et a excellé dans les portraits.

Giacomo Robusti dit le Tintoret né en 1512. Il a mis dans ses Tableaux la plus belle intelligence de lumieres, et les tons des couleurs les plus beaux et les plus hardis. Ce maître n'est excellent que lorsqu'il se livre à son feu et à sa facilité. Ses Tableaux qu'on ils sont finis sont d'une manière pesante et fatigné sans esprit ni dessein: mais lorsqu'il brosse vite, et qu'il s'abandonne à son genie, il n'y a point de peintre qui l'égale en ce genre. Il sait mettre quelquefois de la vraisemblance par le trop de mouvement qu'il donne à ses figures et les actions les plus simples: mais ses écarts de l'enthousiasme sont dignes d'admiration. Son intelligence des lumieres est des plus hardies, et sa perspective juste, quoique d'un choix défectueux, comme si on la voyoit en dessous d'après nature de trop près. Les objets sont trop grands, et prennent trop de place. Sa manière de draper n'est pas bonne, il colle trop le nû des

plis sont des filets étroits. Les groupes sont parfaits quoique les attitudes soyent ordinaires: de là ces grandes masses de lumiere et d'ombres, et par conséquent les plus grands effets. Il a surpassé encore les autres maitres dans l'enchainement de ces grands groupes. Veronese a cette même beauté de son genie d'heureux. Ce sont là les remarques de Mr Cochin sur la maniere de ce grand Maitre.

Dominique fils de Jacque Tintoret. Ses tableaux sont fort inférieurs à ceux de son Pere. Il a peint les portraits ainsi que Marie sa fille qui avoit le génie de son Pere mais qui mourut trop jeune.

Joseph Porta dit Salviati du nom de son maitre, mourut en 1585, il a excellé dans le dessein et a imité Raphael et Michel Ange.

Andrea Schiavone travailloit fort gaguard, et ses tableaux ont peu d'étude, et son dessein est incorrect. Il executoit fort bien les têtes de femmes et de vieillards.

Paolo Caliari Veronese né en 1532 mourut en 1588. C'est le peintre le plus gracieux de l'Ecole de Venise. Ses tableaux sont executés comme des portraits avec la plus grande vérité de détail, très bien dessiné et la nature est saisie avec justesse, et avec esprit. Sa composition raisonnée des Tableaux est riche et du plus beau genie: personne ne l'a surpassé de l'enchainement des groupes, de l'intelligence des effets de lumiere. Son coloris est fier et vray quoiqu'un

peu visitatre ds les ombres. La magnificence des étoffes dont il habille ses figures est très agreable. Il a visité la verité des costume, en representant les sujets les plus anciens avec des vetemens en usage de son tems. Par là il s'est enrichi d'un grand nombre de veutés sensibles de son tems, d'une richesse et d'une variété charmante d'objets; et il s'est mis à portée de ne rien faire que d'après nature. Ses figures sont pleines de feu, mais sans efforts et bravaches comme dans Tintoret. Veronese a su observer que ds les ombres il reste une lumiere qui ne vient pas du jour principal, mais de tout le ciel, et qui fait paroitre les détails tendres ds les ombres qui conservent leur demi teinte, colorées avec une variété si imperceptible que la masse totale n'en est pas moins vraie et grise d'une grande beauté. Ses grands tableaux sont pour la plupart divisés en trois parties par des colonnes, mais cette symetrie est liée par quelques figures debout, ou dans d'autres attitudes. On trouve presque ds tous les morceaux de ce peintre des chiens et des chats qui souvent se battent: c'est ce qu'en dit Coelin. Venise est remplie de tableaux de Veronese.

Giacomo Palma le jeune doit naitre du vieux Palma. Ses ouvrages sont souvent negligés, ils le ressentent qu'il travailloit pr gagner.

Louis Lion le Padouan a excellé ds les portraits ds le gout du Titien. Lui et son fils avec lequel on le confond ont travaillé avec succès des coins de medailles.

Alexandro Veronese dit le Turchi et Cobetto
mort en 1670. Ses tableaux n'ont ni le génie de Tintoret
ni la belle ordonance de P. Veronese

Sebastien Ricci mort en 1734, eut en plus
de succés dans son art s'il eut moins fait de tableaux.
Ses ordonances sont belles, son coloris vray, son pinceau
facile.

J.B Piattetta mort depuis peu a un pinceau
agréable, et un beau genie, mais un coloris rougeatre.

J.B Tiepolo employe des couleurs claires et
gracieuses, un bien maniéré, mais spirituele. Il imite
P. Veronese, et plus encore Ricci.

Rosa alba Cadiera morte en 1761 a surtout
réussi dans les portraits en pastel et en enigmatique, per-
sonne ne l'a surpassé, et bien peu l'ont égalé.

Canaletto a peint avec succes les vües de Venise.

Cav. Andrea Celesti. Sa composition est ingé-
nieuse, et son caractere de dessein rond; ses ombres unies
ses demi teintes belles et variées: Il a comme Rubens
des tons pourprés: Il est coloriste outré.

Antonio Zanchi a beaucoup imité Tintoret;
il a fait volontiers ses figures plus grandes que nature.

L'architecture à Venise est toute différente de celle qui est à Rome, et tient au goût lombard. A Rome la décoration extérieure consiste en des fenêtres et des portes ovalées. A Venise chaque étage d'ordinaire a au dehors une rangée de colonnes qui semblent soutenir les plafonds. Ce goût est fondé en raison, ces colonnes embellissent l'architecture, mais les ordres sont trop petits. Le fameux Palladio a illustré cette ville, son goût d'architecture est simple et majestueux. Il a soin supprimer les pilastres devient les colonnes lorsqu'ils embarrassent la distribution des croisées. La raison en indique et d'applique des pilastres contre un mur qui doit se soutenir par sa construction.

Palais Public à Venise.

Ce Palais est d'un beau gothique. Les deux rangs de portiques qui l'environnent, l'un sur l'autre sont majestueux et soutenus de colonnes en marbre, et la façade est revêtüe d'une mosaique en marbre blanc et rouge. Huit portes donnent entrée de le Palais, et la Cour est belle. On y voit deux puits à bouche de bronze, chargées de bas reliefs, deux statues antiques pedestres qu'on croit être de Ciceron, et de Manuele, et 2 statues en bronze qui representent la Republique, Pallas, l'abondance et la fortune. Au bas de l'Escalier sont les statües d'Adam et d'Eve, au dessus est Mars et Neptune d'une taille gigantesque, éxecutés par Sansovino en 1556. Vis à vis l'escalier est une inscription en memoire d'Henri 3e qui passant par Venise en allant en Pologne, accepta le titre de Noble Venitien. Henri 4e eut le meme titre. Les galleries, et les escaliers sont ornés de sculptures fort anciennes allegoriques du plus grand prix. Il y a de distance en distance des meurtres de Lyon à gueule ouverte par ou recevoit les avis secrets des delateurs, il y en a par chaque étage de denonciations, l'inscription l'indique. On les appelle Denunzie Secrete. De ces galleries sont des portes qui communiquent aux diverses chambres de l'Edifice, l'enumeration en seroit trop longue, nous n'indiquerons

que les plus remarquables.

Sala delle quatro Porte est de l'architecture de Palladio. Le plafond est peint par Tintoretto. Entre les tableaux on remarque un très grand la reception d'Henri 3e sur le Lido ou entrée de la mer, par le Doge et le Patriarche de Venise.

Anti Collegio, il est orné de 4 tableaux de Tintoretto d'un de Bassan, de plusieurs de P. Veronese entre autres un admirable, l'enlevement d'Europe.

Collegio. Le plafond et les grisailles qui ornent la cheminée sont de P. Veronese. Le principal tableau de cette salle est de ce maitre, il est au dessus du thrône, et représente d'en haut N. S. la foi, la justice, plusieurs anges, et d'en bas le général Venier à genoux accompagné de son cortege. La noblesse des figures, la beauté des groupes sont également admirables.

Sala vecchia del Pregadi. On y voit un Jacques Palma, Venise avec la mer, le Doge, et le Lion qui savance contre l'Europe sur un taureau, deux anges accompagnés de l'abondance et de la paix présentent à Venise une couronne d'olivier. L'allegorie de ce tableau est la ligue de Cambrai qui unit contre les Venitiens l'Empereur Maximilien, Louis XII Roy de France, le Pape, et tous les Princes de l'Italie.

Chiesetta del Consiglio. est ornée de 2 Titien. A coté est le dejeuner des archives de la Republique. Sur l'escalier voisin est un fresque de St Christophe soutenant l'enfant Jesus, admirable morceau de Titien.

Excelso Consiglio di Dieci. Le Plafond est peint par P. Veronese. Deux vaconvex. Il y a un tableau

de Leandre Bassano : c'est le Dôge Sebastiano Ziani qui
fit couper la de Frederic Barberousse.

Sala dell'armamento di consiglio di Dieci. On
voit quelques pieces de campagne et des armes pr 1500
hommes en cas de revolte, ou de quelques attaques
imprevues.

Sala del magior Consiglio. Elle est longue de 150
pieds sur 75 de large. C'est ici où s'assemble tout le corps
de Noblesse Patricienne. Elle est toute boisée, et ornée
d'une multitude de tableaux, dont les sujets sont pour
la plupart tirés de l'histoire de Venise. Les tableaux
de Zava vennellant leur ville au Dôge, est un des
meilleurs morceaux de Tintoretto. Il y a du même
la seconde prise de Constantinople par les Venitiens,
et les Croisés. Par dessus le throne est le paradis de
Tintoretto qui a 30 pieds d'elevation sur 75 de largeur.
C'est son dernier ouvrage il le fit à 80 ans. Il y a beaucoup
de confusion, on y remarque quelques belles teles.
F. Bassano a representé la devotte des Ducs de Ferare
P. Veronese la prise de Smirne. Il y a du meme un
grand et beau tableau allegorique, la gloire et la
prosperité de Venise. Sur la frise autour de la salle
sont les portraits des doges, il y a une place en
noir avec l'inscription, locus Marini Faliери decapitati.
Ce doge voulant usurper la liberté fut en quelques
heures de tems jugé par les inquisiteurs d'Etat, et
decapité à 80 ans, sur la place de St Marc.

Sala dello Scrutinio. C'est là que l'on tire
les ballottes pour élire les magistrats qui ensuite sont

approuvés par le grand Conseil. Cette salle est encore remplie de tableaux aussi sur l'histoire de Venise. La prise de Zara par Tintoretto et quelques autres. Au dessus du Thrône est le jugement universel de Palma: d'autres excellens ont peint les victoires des Venitiens, les batailles de mer, et fait leur cour ils ont été astreints de faire paroitre chaque galere, et les glorieux des capitaines de la Republique. C'est un vas compas de figures. voyez Codino sur la multitude de tableaux de Venise. Son jugement est celui d'un artiste d'esprit.

Il y a près de 4 siecles que ce palais a été bati, il est tout couvert de lammes de cuivre. Sous le toit sont des guillages qui donnent jour aux cachots où les prisonniers d'Etat qui y sont exposés aux rigueurs d'Etat. Au dessous du Palais sont des especes de puits sans fenetres où l'on a tiré l'eau, et où l'on enferme ceux qui sont condamnés à mourir de leur prisons, ils n'y vivent guere plus de 4 mois. Ce supplice est barbare. La face du Palais du côté de la mer est revetüe nouvellement de pierres d'Istrie, d'une belle architecture. Ce Palais est bordé d'un côté par la mer, puis par un bras de la place St Marc appellé piazzetta, ensuite par l'Eglise de St Marc, et par les prisons publiques: grand edifice nouvellement bati, d'une solide architecture, qui communique au palais par une galerie soutenüe des pres le canal qui se trouve entre ces deux galleries.

Eglises.

S. Marc

L'Eglise Ducale de S. Marc est proprement l'Eglise de la Republique, le lieu où le gouvernement en corps remplit les devoirs de la religion. Elle est absolument de le gout grec, cinq coupoles forment une espece de croix: l'interieur en est couvert de petittes en mozaique à fonds d'or. les murs sont revetus de marbres precieux, et d'albatres colorés: le pavé formé de compartimens de marbres de differentes couleurs presente des dessings suivis. Au tour de l'Eglise sont des corridors soutenus de petittes colones, qui degarent l'architecture de cette Eglise. Le Baptistere ajouté au corps de l'Edifice du meme genre d'architecture, est couvert de trois coupoles aussi en mozaique. Le vestibule dont la voute est encore toute en mozaique, est partagé en cinq arcs soutenus par deux ordres de colonnes l'un sur l'autre. Au fonds des arcs sont cinq portes de bronze avec des bas reliefs. Au dessus de ces cinq portiques s'elevent cinq grands arcs dont celui du milieu est occupé par une large fenetre qui eclaire l'Eglise: au devant de cette fenetre sont placés sur de petits piedestaux 4 chevaux de bronze antique envoyés de Constantinople à Venise en 1206 par Marin Zeno premier podestat Venitien de cette ville En gardant l'aspect exterieur de ce temple on a lieu de s'etonner, encore l'ensemble est d'une belle proportion Le tombeau du milieu est sous un pavillon de pierre serpentine soutenu par 4 colonnes de marbre blanc en

bas reliefs, ce sont des sujets tirés de l'histoire sainte. le tabernacle est enrichi de pierres precieuses: pres de l'autel du St Sacrement est la chappelle ducale, où le Doge le Senat, et les ambassadeurs se placent aux jours de ceremonies solemnelles: Dans toute cette église on trouve par tout de marbres precieux, mais les voiageurs qui ont été à Rome, ne trouvent ici que des échantillons des matieres sans prix qui abondent à Rome et à Naples: Il y a encore le tresor de St Marc que nous n'avons pas eu la curiosité de voir

St Jean et St Paul

Cette église est aux Dominicains, très vaste et d'une construction gothique. Dix colonnes de marbre soutiennent le pavillon où est situé le maitre autel. on voit ici quelques bons tableaux, deux Dominiques Tintoret: La victoire de Lepante, pour une gloire et au bas les princes dont les forces réunies avoient remporté cette bataille: le plafond de la chappelle de St Dominique est de Piazetta; chef d'oeuvre de ce peintre c'est la gloire du saint: Mais ce qu'il y a de plus curieux sont les tombeaux de 18 Doges, dont les inscriptions sepulchrales apprennent diverses anecdotes concernant l'histoire de la Republique

Les Jesuites

La facade de l'Eglise des Jesuites est une des plus regulieres de Venise, dommage que ce beau portail soit masqué par un petit batiment qui en ote la vue. L'ordre des colonnes du bas est fort riche; les intervalles sont de bonnes statues, au dessus du fronton, un groupe qui represente l'assomption. Les Peres ont un college, et leur existance se balotte

tous les ans le 9 7bre ainsi leur etat est tres precaire.

S Sebastj. Eglise des Carmes déchaux sur le grand Canal d'une construction moderne. La façade a deux ordres de colonnes, enrichie de quelques statues: et surmontée d'un fronton orné de 5 statues dont 3 debout et deux couchées. Ce portail est tout entier de marbre de Carrare: L'intérieur de l'église est revetue de marbre de Sicile: Le tableau du milieu a pour sujet le transport de la Sa Casa à Lorette, et est de Pietro bien peint: il y a quelques miracles de Ste Therese peints par Bambini maitre moderne De l'ensemble cette église est d'une beauté éclatante.

Madonna della Salute Eglise des clercs reguliers Somasques, et monument de la pieté et de la reconnaissance du Senat, leur vœu d'un vœu fait en 1630 pendant que la peste desolat Venise, fut construite cet edifice. Sa forme et ses proportions sont inusitées de l'antique. C'est un grand Dome dont le jour vient de differens côtés, et l'église est octogone sur les dessins de Baldissera Longhena. Le plafond du maitre autel est peint par le Salviati la manne d'en desert. Il y a 3 bons tableaux d'autel de L'Jordans la naissance de la vierge, sa presentation au temple, et l'assomption. D'un sacristie il y a un Tintoretto les noces de Cana et un grand tableau du Titien St Marc, St Roch, St Sebastien, St Cosme, et St Damien: le plafond est du meme grand maitre. La decoration exterieure

est peinte trop theatrale, trop surchargée de colonnes et de statues. Un perron élevé sur lequel est placée l'Eglise répond à un large et bel Escalier qui descend à la Esplanade qui borde le grand Canal.

S.an Giorgio Magiore

Abaye et monastere des Benedictins, d'un isle qui a 1 mille de circuit vis à vis la place St Marc. Le portail de l'eglise est un grand ordre de colonnes qui porte un fronton qui couvre toute la largeur de l'ordre. L'Edifice est de la construction du Palladio, et c'est le plus majestueux de Venise. L'idée du maitre autel est ingenieuse. Les quatre evangelistes soutiennent un globe doré, sur lequel est le Pere éternel, ce groupe est de bronze, et executé par le Campagne. L'Eglise de la forme d'une croix latine est de belle proportion. Tout au tour est un entablement soutenu de belles colonnes de pierre d'Istrie qui ressemble beaucoup au marbre. La boiserie du choeur est couverte de tableaux bas reliefs en bois, de l'ouvrage d'un Flamand nommé Albert Durille: c'est la vie de St Benoit: On voit dans l'Eglise quelques tombeaux de Doges, et dans le passage au choeur posé du Maitre autel un beau monument à la memoire du Doge Dominico Michieli qui fit lever en 1128 le siege de Joppe aux Sarazins et donna la ville à Garimond Patriarche de Jerusalem. Dans le refectoire dont la porte l'Escalier et l'atrio presentent un coup d'oil theatrale on voit le tableau si connu de P.Veronese les noces de Cana: un peu gaté par l'humidité. Il a 32 pieds de largeur sur 25 de hauteur. Dans la troupe des musiciens

placés sur une galerie P Veronese s'est peint lui
même jouant de la viole, le Titien du violoncelle le
Tintoret du violon, et Leandre Bassan de la flute.
La plus grande partie des ouvrages de cette maison
sont assez venitiens. Il y a plusieurs cloitres et
cours soutenus de portiques l'une surtout est
remarquable par sa beauté: des doubles colonnes
soutiennent les arcs, qui n'en paroissent que
mieux proportionés. La bibliotheque est dans un
beau vaisseau, bien éclairé: nous y avons vu le
plus livre imprimé, et quelques autres, remarquables
par la beauté de l'edition. Les dortoirs sont vastes
et très propres: il y a deux jardins, agreement très
rare à Venise, l'un en charmilles, l'autre en legumes.
Le Doge y va à noces, et y donne un des 4 festins
solennels aux ambassadeurs, et au Senat.

Les Capucins. Il Redentore desservi par les capucins, est
batie, en vertu d'un vœu fait en 1576 par la cessation
de la peste. Cette construction passe pour une des plus
belles de Palladio. La façade en est simple et noble.
Des colonnes d'ordre corinthien soutiennent un
corps avancé couronné d'un beau fronton. Le Dome
d'une belle élevation est terminé par la statue du
Redempteur: à coté s'elevent de part et d'autre
deux obelisques de la même hauteur que la coupole.
Toutes ces parties forment une même et belle déco-
ration: l'Escalier du quai à l'Eglise est fort beau.
Au milieu du maitre autel, est un ciboire fix en bronze
et aux deux cotés les statues de St François et de St Marc.

Il y a quelques bons Tableaux, la resurrection de J.C. et la nativité de la vierge par le Bassan. Un baptesme de N. par Veronese: une descente de croix, et un autre Tableau representant la vierge, St Jerosme, Ste Anne, et Ste Catherine, par le Palma: on voit encore plusieurs peintures à fresque en grizaille par le P. Pozzo Capucin.

Tolentini — Eglise des Theatins fort grande, d'une assez belle architecture sur les desseings du Scamozzi: la grande coupole du portail et de construction moderne. On y remarque quelques Tableaux, le martyre de Ste Cecile par Camille Procaccino; les peintures de la chapelle Pisani sont de ce maitre: St Laurent qui distribue les biens de l'Eglise aux pauvres excellent Tableau de Pietro Genovese: Il y a encore les Tombeaux de 3 Doges de la maison Cornaro.

I Mendicanti — Hopital ou Conservatoire. Les batimens en sont fort beaux, la face principalle est decoré d'une bonne architecture imitée du Palladio, et fait un beau canal. De l'atrio qui precede l'Eglise on voit le mausolé de Louis Moncenigo Capitaine general de la Republique qui se signala pendant la guerre de Candie. De cette maison on eleve les jeunes filles orphelines dont le talent le plus distingué est pour la musique: d'un autre corps de logis sont les salles pour les vieillards et les femmes. Les dimanche et les fetes, ces jeunes filles executent un concert spirituel appellé Oratorio: elles chantent et jouent de

tous les instrumens, ou les voeux aussi aux ouvrages de leur sexe, et s'il se presente vn mari, ou les dotte. L'Eglise est belle on y voit l'invention de la croix par Ste Helene, du bois temps de Guerchin, et deux tribunes de bonne architecture pr les oratorio: les voeux pr les chaises qui coutent 2 ps sont au profit de la maison. Les filles peuvent encore aller passer la belle saison dans les campagnes des nobles, avec leur gouvernante ou maitresse, et ce qu'elles gagnent pour leur talent sert à augmenter leurs dottes.

La Pieta

Autre Hopital pour les enfans trouvés ou abandonnés par leurs parens, on en fait monter le nombre à 6000. Il est sous la protection du Prince et administré par les Nobles: malgré son grand revenu, il reçoit vne multitude de liberalités pour voitures qui servent à son entretien. On reçoit les sujets sans rien exiger, et sans aucun examen. Tous les samedis au soir on fait de la chapelle de cette maison de la bonne musique executée par les jeunes filles qui y sont élevées pr le chant et tous les autres instrumens mêmes à vent. Les jeunes filles sortent de ce conservatoire jusqu'a ce qu'il s'offre vn établissement honnete, et approuvé par les magistrats qui en ont soin. On ne leur permet pr de monter sur le theatre, et elles s'y engagent pour seulement, mais elles peuvent aller chanter chez les Dames venitiennes et gagner quelques presens. Les enfans mâles sont élevés honnetement, et on leur fait apprendre vn métier utile.

Gesuati

Cette Eglise est desservie par les Soccolanti ou Domi-
nicani osservanti ordre de religieux qui ne subsistent qu'en
Italie. L'Edifice est de l'architecture de George Massari, la
façade a deux ordres ornée de statües entre les colonnes dans
des niches: l'interieur est majestueux, de grandes colones
partagent les autels. Celui du milieu est surmonté
d'un petit dôme. Cette façon de maitre autel presente
toujours une masse lourde, peu proportionée au corps
de l'Eglise, et a l'air d'un grand modele. Il y a dans cette
Eglise plusieurs Tintoretts et quelques Tableaux de Ricci
de Piazzetta, de Domeniquino: etc.

Arsenal de Venise.

L'arsenal de Venise est dans le quartier de Castello à l'orient de la ville du coté de la pleine mer. C'est une enceinte de murailles fortes et élevées flanquées par intervalle de quelques tours, le tout a 3 milles de circuit. Cette enceinte renferme plusieurs isles, separées par de profonds canaux où les vaisseaux entrent et sortent librement. Il n'y a que deux entrées à coté l'une de l'autre, l'une pour les vaisseaux du coté de la mer, l'autre pour ceux du coté de la ville. On dit que le nombre des ouvriers qui travaillent continuellement dans cet arsenal monte à plus de 2000, et il y a beaucoup d'ordre dans cette fabrique. Chaque sorte d'ouvriers sont partagés en differens corps de metiers, et chaque corps a un chef ou prost qui commande et dirige l'ouvrage. Les ouvriers sont ou apprentifs, et ils n'y sont reçus qu'a 20 ans, ou maitres, et il ne sont admis qu'après 8 ans de service. Le chef quand est l'ammiragho qui a aussi la conduite du Bucentaure le jour de l'ascension. Six nobles, un avocat fiscal un secretaire et un greffier composent le tribunal qui gouverne l'arsenal. Trois de ces nobles sont sénateurs, et restent 16 mois en charge. Les 3 autres sont logés près de l'arsenal, et l'un deux couche toujours dans l'arsenal meme, alternativement chacun par 15 jours.

Ses magazins.

Une multitude de batimens, de salles de boutiques, et de magazins se suivent dans les diverses isles, de cette enceinte, et ces isles se communiquent

par des ponts. On pretend qu'il y a des armes pr 110.000 hommes, et tout ce qui est necessaire pr armer en guerre 40 vaisseaux ou fregates. Les armes sont propres et bien rangées dans plusieurs grandes salles. Les canons de bronze dont on fait monter le nombre à 2500 sont posés en differentes endroits aussi bien que 1500 canons de fer qui sont en magazins. Il y a des fonderies pr les canons et les mortiers, des forges pr les ancres, d'autres pr les fermures de toutes les especes, des magazins pr les mats, les timons, et les rames des ateliers pr les tonneaux, des corderies pr les cables, et les autres cordages. Il y a aussi de vastes magazins pr les bois de construction, dont l'un a 300 pas de longueur sur 100 de large. Ce sont des bois de l'Istrie, de la Dalmatie, et du Frioul. On voit encore dans des remises 12 vaisseaux de ligne de 80 pieces de canons, et au dessus quelques uns sont à etre lancés à l'eau. La Republique a encore d'autres chantiers dans l'Isle de Corfou. Chacune de ces remises de vaisseaux a à vue des extremités un canal par où on peut lancer le vaisseau à l'eau. On rafine aussi du salpetre dans l'Arsenal, mais la poudre se rafine dans le Lazaret. Dans une salle se voyent les plans en reliefs des principales places de la Republique.

Bucentaure. On tient dans cet arsenal le Bucentaure sur lequel le Doge à la tete du gouvernement s'embarque

Tous les ans, le jour de l'ascension, pour les épouser aux
de la mer. Ce batiment a environ 100 pieds de longueur
sur 30 de largeur. Il est orné de dorures et de sculptures
d'un beau travail sur les dessins de Corradi. Le siege
du Doge est à la poupe. A ses côtés et le demi cercle
sont les places du Nonce, du Patriarche, et des Ambas-
sadeurs. En face du Doge et la longueur du vaisseau
sont 4 rangs de bancs que les membres de la Sei-
gneurie. Tout au tour regne une galerie en dehors
sur laquelle sont quelques officiers subalternes, et les
chefs de métiers de l'arsenal. Derriere le Doge se
place l'amiral. Au dessous du gaillard sur lequel est le
gouvernement, sont deux rangs de rameurs 26 de
chaque côté.

Palais Pisani. Ce Palais a deux cours, et un bel escalier, tous deux fort vantés à Venise. L'Architecture en est bien entendue. Le Procurateur Almoro Pisani y a placé une bibliotheque qu'il a vendu publique. Elle a 30000 vol: renfermés dans deux salles fort bien éclairées. L'escalier qui y conduit est orné de statues. Tout au tour de la salle de cérémonie regne une galerie soutenue de colonnes. Les chambres sont petites mais de belles proportions. Il y a quelques Veronese; la famille de Darius aux pieds d'Alexandre; Victoire a fait le mont d'Adonis. Le Palais est bien entretenu quoiqu'entre les mains de Juifs. On y voit quantité de portraits de la famille Pisani, une des plus riches et des plus illustres de Venise

Palais Farsetti. Le Palais Farsetti est remarquable par la grande collection de modeles en plâtre qu'on y voit rassemblé: ils sont bien faits, d'après les plus belles statues de Rome et de Florence. Il y a encore quelques copies d'anciens Tableaux, et plusieurs modeles en bronze. Le possesseur achette toujours de nouveaux modeles pr augmenter cette collection interessante. Les appartemens sont bien, de remarquables, il y a quelques tables de granite, deux soutenoit assés grandes pieces de porphyre de jaspe d'amethiste.

Visites et advises à Venise

Le Marquis de Paulmi Ambassadeur de France
Mr Morett Consul au service de France
Le Sr Duazzo Ambassadeur de l'Empereur et Roi
Mde de Rosemberg, ambass Ordinaire de l'Empereur
S.E Angelo Quirini de la part de Mr Wattelet
Mr Douglas anglois.
de la part de Mr Feppel a Mr Rosenberg Mgt.
de la part de Mrs Morett & Bertrand à
Mr Joseph Frederyck Heus / Banquier.
Lord Wymys.
Mde Vucetich.
Joseph Cantoni faiseur de tableaux en mosaique

47

Observations sur la ville de Vienne

Vienne est une ville qui est bien bâtie quoiqu'il n'y ait pas de grands édifices d'une architecture brillante ou remarquable, ni des monumens qui montrent le goût et les talens des artistes. La ville est petite sans les fauxbourgs qui sont bien plus grands. Elle est fortifiée et les fortifications sont toutes minces et revêtues. Les ponts sur le Danube sont de bois, et sont souvent emportés par le fleuve lorsqu'ils ayent été gelé il dégele. On compte dans la ville et les fauxbourgs 250 m ames, et plus de 12000 chevaux, et on y observe beaucoup de mendiants. On estime qu'il y a plus de 5000 Ecclesiastiques.

Manufactures. Dans la ville et les environs à la distance de quelques milles, il y a beaucoup de manufactures, et de fabriques, celle des porcelaines, des glaces, des Indiennes, des ouvrages

de laiton, des metiers en étoffes de soye dans les fauxbourgs, des metiers de bas, des manufactures de petits ouvrages en bois peints et sculptés, des manufactures de galons, d'étoffes de laine, des brodeurs, des passementiers, des layetiers, des orfevres & bijoutiers &c.

Palais. Le Palais Imperial est un vaste batiment à plusieurs cours, qui n'a rien de bien remarquable. Il y a cependant quelques morceaux d'une assez belle architecture intérieure & des appartemens très bien ornés & vastes.

Cabinet Imperial. Le Cabinet d'histoire naturelle est très digne d'attention. Il ne renferme pas la suite des divers regnes, mais des choses très remarquables dans les trois pour lesquelles il a été formé, principalement pour montrer la formation des pierres, depuis la plus grossiere ou diamant et depuis les pierres amorphes ou figurées. Trois chambres assez vastes et une antichambre renferment ces curiosités. La premiere presente dans des armoires vitrées les pierres et les mineraux, les plantes marines, et les coquillages en grandes pieces choisies. La seconde une suite bien plus complette des memes curiosités dans des armoires à layettes. La troisieme une suite de tableaux

en pierres dures de la fabrique de Florence.
La suite des marbres, des pierres dures, agathes,
jaspes, calcedoines, pierres precieuses de toutes
les couleurs, brutes ou travaillées, est magnifique.
Il n'y en a point dans si nombreuse, et d'aussi
bien choisie dans l'Europe. Tout est rangé
suivant l'idée qu'a eu M. Daubenton sur la
formation des pierres: mais il n'y a point
encore de catalogue, et il est pas la crainte à
craindre que ce cabinet ne se divise. Il y a
en particulier des diamans blancs de plusieurs
nuances, rouges, verds, bleus, jaunes, aussi
de diverses nuances; des diamans mi-partis
de deux couleurs.

Cabinet du Cte de Flandre.

Le Cabinet du Cte de Flandre à beaucoup
de Passau est très nombreux et plus varié.
Avant que François Ier eut formé le sien
il n'y en avoit aucun à Vienne, et l'histoire
naturelle étoit inconnue, à present il y en
a dix à douze, et cette connoissance se répand.
Le Cte de Flandre a rassemblé des animaux bien
conservés, une belle suite de quadrupedes,
une suite de plus de 600 oiseaux, des coquillages,
des petrifications, des coraux, des minéraux,
des cailloux, des pierres dures, des bois petri-
fiés, des échantillons de bois naturels et

Son cabinet offre une prodigieuse variété de choses rassemblées dans deux ou trois pieces seulement trop entassées pour être bien observées. Il a fait imiter ses oiseaux sur du papier brun avec des pieces d'étoffes de soye découpées et peintes ce qui rend bien les contours et la variété de ces oiseaux, dont la peinture seule ne peut pas rendre le changeant, le velouté, le luisant et le mat de certains plumages.

Cabinet de Mr Mole

Le cabinet de Mr Mole agent de Hollande, n'est pas considerable. C'est un petit choix de pierres, de mineraux, de crustacés, de coquilles, de petrifications, mais chaque piece est choisie proprement accommodée, ou polie, et preparée de maniere à la faire paroitre avec éclat. Mr Mole se plaint de Mr Guettard à qui il a communiqué des observations mineralogiques et qui ne le cite dans son voyage de France et d'Allemagne, que pour dire que Mr Mole possede une pomme de pin du poids de 12 onces, mineralisée, et bien conservée dont il donne la figure. Dès lors elle est tombée en efflorescence. On voit chez lui les planches sur ses observations microscopiques du poli de l'eau douce. Il y en a plus de 100 especes totalement differentes. Il n'en a observé que dix especes pour être décrites en detail. Il laisse

le reste qu'il indique à d'autres. Les 10 espèces sont occupé 5 ans et son histoire est très détaillée.
Elle est entre les mains de Mr de St Laurent pour être jointe aux observations de ce dernier sur les gobies de mer qui ont été faites par les soins du Mgr de Gaui Gouverneur de Livourne qui avoit établi une pêche de corail dans cette isle dans l'Isle d'Elbe. Mr Risso prétend que Trembleus lui a bien vû que deux espèces de gobies, et que Reisler n'en a vu aucune exactement. De mille loupes à peine en trouve-t-on deux qui ne donnent lieu à aucune illusion soit par les défauts de la sphéricité, soit par les défauts du poli ment, soit par l'imperfection de la matière. Il a inventé une machine pour assujettir le microscope, le porte objet et le miroir de façon que l'on puisse observer de bout un œil sans pencher la tête, ce qui donne bien de la facilité pour voir à l'aise et longtems sans se fatiguer. Il paroit observateur patient, exact et ingenieux. Il est fâcheux que la publication de ses observations soient retardées par les occupations de Mr de St Laurent chargé de l'administration d'une terre pour l'Impératrice, où il fait des desséchemens et de grands travaux économiques.

Jesuites. Les Jesuites ont de grands établissements à Vienne. Ils président, et dirigent les études du college Theresien dont le batiment est très beau. Dans leur propre college, ils ont nombre de pensionnaires, parmi lesquels se distinguent le Sr Hell qui a vu l'Observatoire très bien fondu, et le Sr Franck qui a une belle salle remplie de machines pour la physique expérimentale, et un laboratoire de chimie à côté. Ils ont aussi une banque très considerable qui fait de grands remises pour tous les pays du monde. On disoit qu'on vouloit les faire fermer, mais elles se soutiennent. Il y a dans la bibliotheque 20 mille volumes, le vaisseau en est d'une construction agréable.

College de Savoye. Le college de Savoye a été fondé par le Prince de Lichtenstein Neveu du Pr Eugene de Savoye. Il est sous la direction de Mrs prêtres et de Laïques. Il y a divers professeurs laïques. Les PP des Ecoles pies ont la direction des études, enseignent les belles lettres et la Philosophie. Le professeur en droit Canon est laïque, aussi bien que celui de justice générale qui embrasse l'administration, les finances et le commerce. Il paroit que c'est le commerce de Vienne le mieux reglé, et le plus sagement institué. Il y a un manege dans les maisons d'exercice.

Arsenal. L'Arsenal est très vaste, c'est un grand

bâtiment quarré avec une cour au milieu. Cette cour est remplie de canons, et de tas de boulets de même que les salles du plein pied. On prétend qu'il y a 3500 canons. C'est le Pr de Lichtenstein qui l'a rangé et qui en a la direction. Les salles du 1er Etage renferment une collection d'armes pour plus de 150 m hommes rangées avec beaucoup de symétrie. Il y a des armes antiques, des cuirasses prises par le travail. Dans la cour on voit huit canons bien travaillés pris au Roy de Prusse à Prague, fondus il y avoit quelques années par le Roy à l'honneur de ses devanciers. On voit aussi dans la cour et les salles diverses dépouilles des Turcs depuis le Siege de Vienne que Jean Sobieski fit lever.

Vcen Switen

Nous avons fait visite à M.r Van Switen premier medecin de la Cour, directeur de la faculté de Médecine, et President du college des Censeurs. Il nous a montré les livres qui contiennent les jugemens de la censure. Avec cette attention on n'empeche point la lecture des mauvais livres, mais on force les curieux à se les procurer par des voyes détournées. Les auteurs doivent donner deux exemplaires manuscrits de leurs ouvrages avant l'impression, on les lit ou les corrige, ou les annulle. C'est une tirannie

exercé sur les esprits produira la barbarie. Les Anglais en 1692 firent une protestation pour la liberté de la presse qui a été respectée, et Londres a sans contredit produit plus de bons livres que Vienne. La défense des livres indecens, obscenes contre les mœurs peut être utile, mais l'attention sur les livres de politique, ou qui regardent l'Eglise et la Théologie, les Ecclesiastiques et leurs droits, n'est propre qu'à tenir les esprits dans l'ignorance et l'esclavage. Le jugement des livres est confié au gré de gens sur les registres, en caractères figurés connus des seuls censeurs. M. Van Swieten est l'auteur de la plupart de ces jugemens.

Manege — Le manege de la Cour est très beau et très vaste. C'est le plus grand que nous ayons vû. Le plafond est fort élevé, travaillé en stuc, une galerie en colonne regne tout autour.

Galerie de tableaux. — La galerie des tableaux comprend trois corridors autour d'une cour, et plusieurs chambres. Il y a une très grande quantité de bons tableaux. Mais on a mêlé les bons avec les médiocres, et en général ils sont trop negligés et mal conservés. Il y a des ouvrages du Titien, de Veronese, de Rubens, de Van Dyck, de Venius, des pastels de Liotard, des émaux du Guerne. Dans une des chambres sont des armoires qui renferment

des bons reliefs, et des figures en ivoire et en cire travaillées avec beaucoup de soin. Deux armoires de pierres gravées, dont plusieurs sont d'un excellent travail, mais l'antique et le moderne sont mêlés

Galerie de Lichtenstein

La galerie de Lichtenstein est moins nombreuse que celle de Wurtzbourg, mais mieux rangée, mieux décorée, mieux conservée. Un peintre nommé Vincent Fanti en a la direction, en a fait le catalogue, et la montre avec complaisance. Son catalogue est imprimé in 8vo. A la fin il y a joint un abregé de la vie des peintres dont les ouvrages se trouvent dans cette collection. Il y a des morceaux de 150 peintres différens par leur genre, leur manière ou leur mérite. On voit dans dix salles ou chambres ces tableaux rangés sous 508 numeros. L'histoire en particulier de Decius qui se dévoue à la mort, peinte par Rubens en 7 grands tableaux mérite la plus grande attention. Ces tableaux ont plus de 9 pieds de hauteur. Ils furent faits pour être executés en tapisserie. Dans le premier on voit Decius haranguant ses soldats et les chefs: il est armé sur un piedestal. Dans le 2e est un sacrifice et les haruspices annoncent qu'un des consuls

doit se devouer à la mort pour obtenir la victoire.
Decius paroit dans le 2e vetu de son habit consu-
laire avec le Souverain pontife, il fait la priere
aux Dieux infernaux, et se consacre à mourir.
Dans le 3e on voit Decius prenant congé de Manlius
son collegue, se jettant sur un cheval pour se pré-
cipiter au milieu des ennemis au plus fort de la
melée afin de sauver l'armée selon l'oracle par
sa mort. Dans le 5e on tatin dans la melée percé
d'une lance Decius dans la bouche qui tombe du cheval.
Après le gain de la bataille on retrouve le corps
de Decius sur la place, les soldats Romains lui
rendent les honneurs funebres representés dans
le 6e tableau. Rome triomphante est le 7e: on y
voit Rome ancienne sous la figure d'une femme
et la renommée. L'invention, l'expression, l'execution,
le coloris et le dessein, tout est admirable dans
cette suite de tableaux, qui forment comme
un poëme épique. C'est une action unique in-
teressante, et remplie de details tirés du sujet.
Il y a encore d'autres tableaux remarquables des
plus grands maitres de l'école, des trois Bassan
de Breughel, du Correge, du Dominiquin, de
Luc Jordan, du Guerchin de Luc de Leide, de
Charles Maratte, des 2 Palma de Pierre Perugin
du Poussin, du Guide, de la Rosalba de Pialdi de
Paul Veronese, de Wouwermans de Lebrun et

Il y a encore dans ces salles 150 pieces en bronze, statues, ou bas reliefs, des bustes de marbre, des groupes, copies plus ou moins bonnes des antiques de Rome et de Florence.

Belvedere

La situation du Belvedere maison de campagne de l'Imperatrice, est des plus agréables sur une hauteur à la porte de la ville. Les appartemens sont très vastes et ornés de peintures. L'architecture en est agréable mais trop chargé d'ornemens. Ce Palais avoit été bati par le P. Eugene. La feuse Victoire de Carignan sa belle sœur qui avoit épousé le Prince Hildebrand heritier s'étant retirée après la mort de son mari à Turin, vendit à l'Imperatrice cette campagne avec le palais de Vienne, dont on a fait l'hotel des monoyes, et on y a gaté en la partageant la plus belle salle que l'on peut voir peinte par Marc Antonio Chiavini. Il y a au Belvedere un tableau des deux Duchesses jouant un opera par Baccioretti.

Orphelins.

Près du Belvedere est une maison d'orphelins sous la direction d'un Jesuite. Il y a plus de 700 enfans, garcons ou filles. On leur enseigne tout ce qu'il y a de necessaire à des artisans et à des soldats. Tout se fait dans la maison pour l'habillement et l'entretien. Les garcons sont exercés à tous les exercices militaires

ils font des forts, les assiegent, les defendent ou les prennent. Le Jesuite nommé Barbaumme dirige tout le spirituel, l'economique, le militaire, la musique, et l'instruction de la maison. Nous l'avons vû jetter des grenades des remparts du fort avec autant de gayeté que d'adresse. Plusieurs des jeunes gens sont élevés pour la musique le tambour, les timbales, les trompettes, et d'autres instrumens militaires. On y va dîner pour son argent, et on a une musique très bruyante éxecutée par les enfans de la maison.

Schönbrun. Schönbrun est un immense batiment commencé par l'Empereur Charles VI sur un petit plan, et très augmenté par l'Impératrice ce qui fait qu'il n'y a pas de proportions, ni rien de la grande architecture. Il y a beaucoup d'appartemens fort propres, sans magnificence, ornés avec goût. Les parquets et toute la menuiserie, et la marqueterie sont bien travaillés. Il y a quelques bons tableaux de paisages de Pillmann, et des tableaux en portraits historiques de la famille Impériale sont heureusement composés, et des plafonds peints par divers maitres. Les jardins sont vastes, bien distribués, mais ils manquent d'eau, et de grands ornemens, comme de statües, de vases, et d'autres pieces d'architecture qui font les embellissemens des jardins des Souverains.

Le jardin Hollandois est remply de serres bien construites, et d'une multitude de plantes exotiques très rares. Un Intendant Hollandois Dorigine en prend soin.

La Ménagerie est étendue, et renferme plusieurs batimens pour des oiseaux et des quadrupedes rares. Il y a des Dromadaires, de petits chameaux, une vache mouflonne qui a 6 pieds, des faisans des Indes, des oyes dEgypte, et des oiseaux aquatiques de divers pays.

Le Jardin de l'Imperatrice est separé. Un grand berceau lui procure un ombrage perpetuel. Cest là qu'elle se retire pour travailler. Alors elle s'y trouve seule, et personne n'ose y entrer.

Minorites. La Bibliotheque des Minorites n'est pas considerable, mais il y a des livres curieux. Le cabinet qui y est joint dans la meme salle, renferme de tout, et des choses fort curieuses y sont proprement rangées dans des armoires et des layettes. On y voit des ouvrages de l'art, des antiquités en bronze, en medailles, en verres, une grande quantité d'estampes et de dessins. Des curiosités naturelles, des animaux, des monstres des coquillages, des petrifications animales et végetales, des pierres de toutes les especes, marbres jaspes, agathes, pierres precieuses, bois petrifiés &c. Ce cabinet merite d'etre vu pour la variété d'objets.

Trattner.

La librairie de Mr Trattner est une des plus considerables de L'Europe. C'est un grand édifice au bout d'un fauxbourg qui rassemble tout dans la maison. On y grave les matrices des caractères, on les fond, on les prepare. Il y a 13 presses pour imprimer, et 3 pour les estampes. Les correcteurs les compositeurs et loyent dans la maison. Il y a des ateliers toujours occupés. Dans le plein pied sont de vastes magazins de livres imprimés et de livres reliés, un magazin de papiers blancs. Trattner établit encore près de ce lieu une papeterie: ainsi il réunira tout. L'origine de sa fortune ce sont les privileges pour tout ce que la Cour et les chancelleries font imprimer, les almanachs &c. ce qui lui vaut plus de 30 m florins l'an. Du reste il n'imprime point de grands ouvrages et peu de bons livres en sorte que faute d'intelligence et de savoir il ne tire pas le parti qu'il pourroit de sa place. La Cour lui avoit privilégiées des pensions qu'il a vendues. On le croit riche de 3 à 400 m fl: amassés depuis 20 ans. Il a le privilege de la Cour depuis 15 ans. Son neveu devoit débuter à Varsovie pour une établissement pareil. Il s'en est expliqué avec nous.

Sonnenfels

Nous avons vû Mr Joseph de Sonnenfels professeur d'Economie et de finances dans l'Université. Il donne les mêmes leçons

dans le college de Savoye. Comme les directeurs de ce college sont des laïques, il n'en est point exclus les professeurs laïques, et ces professeurs sont très utiles à cette jeunesse lorsqu'elle veut s'appliquer, mais sans un gouvernement intelligent ces jeunes gens ne font rien, ils croient qu'ils savent d'eux mêmes un fait, une ordonnance qui sont bien vagues. Sonnenfels a fait imprimer diverses pièces sur la littérature allemande qu'il connoit bien. Il a donné le premier volume de son théâtre d'économie qui en aura trois. Le 1er traite les préliminaires et les principes de la politique, le 2d envisage la agriculture par rapport à la politique: et le 3e les finances. Il paroit fort instruit des affaires de la Banque de Vienne: Il a vu une ancienne en 2 Vols in 4to composé en Italien par Pelegrini sur le commerce des états de la maison d'Autriche en Allemagne, en Italie, en Flandres. Cet ouvrage est diffus. Sonnenfels doit par ordre du gouvernement faire des voyages dans les états de cette maison pour considérer le commerce, les manufactures du côté de la politique. C'est le Prince de Kaunitz qui a ordonné ce projet. A son retour ce professeur se propose de donner une histoire et un tableau-politique du commerce des états de la maison d'Autriche dans lequel il fera usage de ce qu'il y a de bon dans Pelegrini.

Sonnenfels vient aussi d'être fait Secretaire de l'academie de gravure et de dessein ancien établissement que le Gr de Hadnitz veut perfectionner d'après les vües de Sonnenfels. Il a pour cela 800 fl de pension. Le secretaire lira en certaines assemblées de petits discours sur le gout, les principes et les regles de ces arts, et cherchera à élever, à former et à diriger les jeunes artistes. On distribue des médailles à ceux qui travaillent avec succès. Un nommé Schmittson graveur et dessinateur est directeur de cette Academie.

Rieger

Mr Paul Joseph Rieger Conseiller de la Cour est professeur du Droit Canon dans l'université. Nous lui avons fait visite. C'est un homme savant et qui n'a point de préjugés. Tous les principes des Parlemens de France sur l'autorité du Clergé, les bornes de la puissance de la Cour de Rome, et ses entreprises sur les droits des Souverains pour remonter à la police de l'Eglise, lui sont bien connus et il sait les défendre. Il a fait imprimer en Allemand ses Elemens de Droit Canon qu'il suit dans ses leçons. Il a publié un recueil sur les édits des Empereurs sur les affaires Ecclesiastiques d'Autriche avec des notes. Il

travaille à un grand ouvrage sur la nécessité d'une diminution de fêtes dans l'Eglise, et il envisage cette question importante sous tous ses rapports politiquement, économiquement, et par rapport aux mœurs. Il nous a montré un Bref de Benoit XIV pour l'Evêché de Spalatro accordant la translation des fêtes des 9 mois de Juillet, Août, et 7bre aux Dimanches. Liege est aussi Professeur du College de Savoye. Il a ainsi attaché à ce college ce qu'il y a de plus versé parmi les Professeurs de l'université. Les Savans en général sont ici bien payés, il devroit y en avoir de plus distingués. Sonnenfels a plus de 1000 ducats de rente, et Liegel plus de 2000. Logt et Jardin en outre et divers petits avantages. Tout ce qu'ils font pas crude de la Cour est d'ailleurs bien payé. Honneurs prodigués dans ceux qui se distinguent.

Université. L'université de Vienne est très ancienne. François y en a rétabli le lustre. Le batiment est assez beau, trop serré pour un college de Jesuites. Il y a à la tête un Recteur, et un Chancellier, et 4 Presidens qui sont Directeurs de chacune des Facultés. Ensuite 4 Doyens pour les mêmes facultés, 4 Seniors

et quatre Procureurs. Un consistoire composé de dix Conseillers et du Recteur connoit des matieres de justice. Il y a huit Professeurs pour la Theologie 5 Professeurs de Droit, 4 Professeurs de Médecine 11 Professeurs pour la Philosophie et les arts liberaux. Il y a une collection d'instrumens et de machines pour la méchanique et la physique experimentale. L'Observatoire est fort bien établi sous la direction du Chevalier pourvû de tous les instrumens necessaires.

Bibliotheque Imperiale

La Bibliotheque Imperiale est attachée à la Cour. C'est une tres grande galerie bien ornée et fort élevée. On a été obligé de l'étayer et de racommoder une portion de la voute. Une partie des livres est emballé. On dit qu'il y a 100 mille volumes y compris la Bibliotheque du Prince Eugene, et les manuscripts. Elle est ouverte tous les jours. Il y a trois gardes et un domestique pour apporter les livres. On travaille dans une chambre à côté remplie de bancs et de tables, et toujours chauffé quand il en est besoin. Dans le desordre où est cette Bibliotheque pour le moment, il est difficile de juger comment elle est composée. Le vaisseau est tres beau.

Cabinet de Medailles

Le Cabinet de medailles de l'Empereur est un Palais. C'est une grande salle avec une petite chambre. Il y a dans trois armoires une

suite de medailles grecques et Romaines et du bas Empire. La suite des médailles en or, en argt, et en grand bronze est nombreuse, et bien choisie. Le moyen et le petit bronze est moins complet. Il y a des medailles grecques en or et en argent fort rares. Les métaux et les grandeurs des medailles forment des suites distinctes. Il semble que sans égard à la grandeur et au metal, on feroit mieux de ranger les medailles selon l'histoire, ayant égard seulement aux differens pays, aux Epoques de l'histoire, et à la suite chronologique. Il semble de meme que l'on auroit du aussi tous mettre dans le meme lieu diverses medailles et pierres gravées qui se trouvent encore dans les salles que l'on appelle le Tresor, d'où elles sont meslées avec une grande quantité d'ouvrages de tout genre, pour la matiere, ou la forme, et la façon. Les medailles et monoyes modernes sont rangées dans 12 grandes armoires selon les pays et les regnes. C'est la collection dans ce genre la plus considerable qu'il y ait en Europe. On la continue pt à la cour, telle depuis la mort de l'Empereur. Dans la 2de chambre sont les médailles ou monoyes modernes en bronze et les livres relatifs à la matiere. On fait un grand cas dans ce cabinet

D'une médaille en or de l'Empereur Valens qui est du poids de 21 ducats et 1/4 mais dont les coins sont fort médiocres. Ce médaillon est plus grand que celui du Cabinet du Roy à Paris qui représente l'Empereur Honorius.

On a commencé à graver les médailles et monnoyes modernes de ce cabinet, et les planches en cuivre sont rangées dans une armoire. Il y en a deux volumes in folio. L'Empereur n'avoit fait tirer que deux cent exemplaires qui ont été donnés en présent. On continue à graver, et on fera une nouvelle édition de cet ouvrage, qui sera peut être mise en vente.

Nous avons vu dans ce cabinet une médaille qui venoit d'être envoyée de Nuremberg par le graveur Oerlein. D'un côté est la tête du Roy de Pologne Stanis: Aug: D: G: R: Pol: M: D: Lith: De l'autre côté est le temple de la Concorde sur le modele de celui qui se voit encore à Rome. Il est ouvert. Sur la porte sont deux figures qui s'embrassent, l'une tient une branche d'olivier, l'autre a une épée dans le fourreau la pointe en bas, avec l'inscription, pluva dissidentium reddita 1768.

Mr Du Val est à la tête de la direction de ce cabinet avec deux autres personnes intelligentes et un domestique. L'Education de Mr Du Val

est singulière. Fils de paysans pres de Lunéville, il maltraité par son beau pere, il se refugia dans les montagnes, se mit au service d'une société d'hermites, et garda leurs troupeaux. Il s'appliqua de lui meme à la géographie, à l'astronomie, et à la mythologie. Il fut rencontré par des chasseurs égarés de la cour de François pr qui le tira de son état. Il fut placé chez les Jesuites, il a été fait ensuite professeur à Luneville, et l'Empereur le fit venir à Vienne.

Cabinet de Machines. Tout à coté de ce cabinet de medailles est un autre beau cabinet composé de trois pieces qui renferment des instrumens de mathematiques, de physique expérimentale, de mécaniques, et des modeles de diverses machines, des coins de medailles qui ont été frappées à Vienne, et une grande quantité de curiosités de tout, des tableaux nouveaux, et d'autres pieces curieuses. L'abbé Marsi en a la direction, avec un Frederick de Hanau, tous les deux logés au chateau. Dans la 1re piece sont les ouvriers qui travaillent à entretenir cette collection nombreuse et precieuse, fondée comme toutes les autres par le dernier Empereur. Il y a deux machines qui écrivent, l'une 6 lignes, l'autre les mots que

l'on compose sur un cylindre, où sont tous les cavaceres de lettres qui entrent dans les mots. Le jeu de ce cylindre mû par un ressort est pareil à celui des orgues portatives que l'on fait jouer avec une manivelle, ou des pendules qui jouent plusieurs airs notés sur le cylindre.

Nous avons été presentés à Vienne

à L'Empereur Joseph II né le 13 Mars 1741.
Marie Thereze d'Autriche Imp: douairiere née le 13 Mai 1717.
Ferdinand Archiduc né le 8 Octobre 1754
Maximilien Archiduc né le 8 Octobre 1756 } Freres de l'Empereur.
Therese Elisabeth Archiduchesse née le 6 8bre 1738.
* Marie Christine Epouse du Duc Albert née en 1742.
Marie Elisabeth née en 1743.
Marie Amelie née en 1746.
Marie Caroline Reine de Naples née en 1752.
Marie Antoinette née en 1755.
Albert Auguste Duc de Saxe Vice Roy d'Hongrie
né le 11 Juillet 1738.

* Marie Anne née 6 8bre 1738

Visites et connoissances de Vienne.

Le Pce et le Pr Pouiatowski: Feld Mareschal Lieutenant des armées de LL MM Imp. et Roy.
Le Pr de Kaunitz Rittberg Conseiller intime actuel Ministre des Conferences, Chancellier de Cour et d'Etat.
Le Pr de Clovedo Vice Chancellier de l'Empire et Aule.
Le Pr Bathiany Ministre des conferences d'Etat et Feld Mechal.t et Aule
Le Cte d'Ulfeld Ch.r de la Toison d'or Ministre des Conferences et Aule
Le Pr de Trautson Cons.r Justicier actuel Gd Maitre en 2d et la Cour
Le Cte d'Hatzfeld Cons.r Justicier actuel et President de la deputation Ministeriale de Baviere et Aule.
Le Cte Ferd.d d'Harrach Ministre des Conferences de l'Empire et President du Conseil Imp.l aulique et Aule.
Le Cardinal Migazzi Archevesque de Vienne et Pr d'Empire.
J.s W.s Pr de Lichtenstein Feld Mechal. Directeur gnal de l'artillerie.
Le Cte de Salm Reifferscheid Gd Chambellan.
Aut.e Visconti Nonce Apost.e de Cologne.
L'abbé Vaduffi Sec.r de la Dataterie.
Le Hugo Visconti neveu du Nonce.
Le Cte d'Usson Ambassadeur de France
Le Cte de Lorge son fils.

Mr Steinwehr Amb: de Venise.
Mr Acotti Sec d'ambassade.
Le Cte Caraval Envoyé Extr: de Sardaigne Mde de Villes
& Mrs ses fils.
Le Pce Galitzin Ministre Plenip: de Russie.
Le Duc de Ste Elisabeth Envoyé Extr: pour l'ambassade
pr le Mariage de la part du Roy de Naples.
Le Cte d'Egenfeld Schwerin Envoyé d'Holl: à Vienne.
Mr Walmoden Min: d'Hanovre à Vienne.
Le Cte Mahoni Ambas d'Espagne.
Le Cte de Fürstenau d'Erlstadt Min de Saxe à Vienne.
Mr Langlois Secretaire d'Angleterre, Lord Stormont
Ambassadeur alors en Italie.
Le Cte Bachoff Env: de Danemarc à Vienne
& sa niece Mlle Fürstleben.
Mr Rodt Min Plenip: de Prusse.
La Pesse Lubomirska Pal: de Cracovie.
La Cesse Salmour née Lubomirska Grande Maitresse
de l'archiduchesse Marie Anne.
Louise Cte Caraval fille de l'Envoyé
promise au Cte Hardeck
Cte d'Ottingen promise au Pce } Dames de Cour.
Schwartzenberg.
Le Cte Colloredo Consr: intime actuel d'Etat & de Guerre
Feldmarechal Capitaine de la garde du corps de Vienne
Le Pce de Lixe, Major Gnal.

Le Pr de Waldeck Cap des Grenadiers de Laudon.
Le Pr Jeff de Saxe Hildbourghausen.
Le Cte et la Cse Dominique Kaunitz
Son frere V Kaunitz Colonel du Regt de Sleup.
Son cadet Joseph Kaunitz.
Le Duc de Bragance.
Le Pr François Lichtenstein.
Le Pr Charles Lichtenstein.
La Cse Esterhazy fille de la Pesse Lubomirska.
La Cse Felicité petite fille de la Pesse Lubomirska.
Le Cte Felicité de Galantha.
La Csse de Schaffgotsche née Kinski.
Le Cte Ferdinand Kinski Cap de Cavalerie et
sa femme, et son frere Philippe Kinski.
Le Cte de Brechewitz et sa femme veuve du
Cte Kinski.
La Csse de Quesenberg Sœur du Pr Kaunitz.
Le Pr et la Pesse Arigsberg et sa niece aujourd'hui
Csse Daun.
Le Pr et la Pesse Starenberg.
Le Cte Ernest d'Harrach et Aide de Camp Didrichstein.
Le Cte de Flaun et Aide de Camp Ufeld.
Le Cte Walstein et Aide de Camp Ufeld.
Le Cte Stolberg Aide de Camp fils.
Le Gnal Browkhausen et Aide.
Le Baron de Lilien.
La veuve Csse Clair.

Le Baron Reizach d'Ude.
Ude Windisgrätz Renau
Ude Windisgrätz nee Dathiany
Ude Bacco nee de Par.
Ude de Paar nee Lichtenstein
Le Cte de St Julien Chambellan et Cons: intime actuel.
La Csse Montecuculli.
Le Cte et la Csse Civelli.
Ude Hentsch dame de Ude Durazzo Ambr: à Venise.
Le Cte Colloto Ude et S fils.

Le Baron Van Swieten Conseiller et 1er Medecin de la Cour.
L'abbé Winckelmann
Le Baron Baillou Dir: du Cab: d'Hist nat:
Valentin Duval Dir: du Cab: des Medailles.
Paul J: Riegel Cons: de Cour Prof du Droit Canon
Sonnenfels Prof de l'Econ: & des finances.
Le P: Hell astronome.
Le P: Franz Physicien } Jesuites.

Deux Lubomirski de Brespow.
Deux Mrs Szembiensey avec le
Curé de Jaxow Bortejowski
Mr Nothyg Castellan Gned } au College de Sandomir.

Mr Poczobutti au Gnesen.

Dangeuil. Mr Fries et Mde née d'Echeverry.
Mr Pierre Ochs.